



1989
2024

DE LUTTES ET D'ENGAGEMENT CONTRE :

le VIH et les hépatites, les dommages liés aux pratiques à risques, les décès par surdoses.

DE RECHERCHE PARTICIPATIVE EN COLLABORATION AVEC :

les publics ayant des pratiques à risques, les partenaires institutionnels et associatifs, les équipes de recherche.

ASSOCIATION SAFE

11 av. porte de la plaine – 75015 Paris

Tél. : 01 40 09 04 45 – contact@safe.asso.fr

www.safe.asso.fr – www.rdr-a-distance.fr – www.naloxone.fr

SOMMAIRE

INTRODUCTION

ENGAGEMENT N°1 : L'ACCÈS À LA RÉDUCTION DES RISQUES POUR TOUS

- 1. Des automates permettant l'accès aux matériels 24/24 — P. 3
- 2. La réduction des risques à distance — P. 6
- 3. Les « experts RDR », pour le partage des connaissances — P. 9

ENGAGEMENT N°2 : DES OUTILS MIS À DISPOSITION DES USAGERS

- 4. L'innovation dans la réduction des risques - Injection — P. 12
- 5. L'innovation dans la réduction des risques - Inhalation — P. 15
- 6. L'innovation dans la réduction des risques - Sniff — P. 17

ENGAGEMENT N°3 : LE RENFORCEMENT DE LA CAPACITÉ À VIVRE EN BONNE SANTÉ

- 7. 2017 : SAFE s'engage dans la lutte contre les surdoses d'opioïdes. — P. 18
- 8. 2018 : SAFE lance le dépistage à distance — P. 19
- 9. SAFE développe sa consultation infirmière — P. 22
- 10. SAFE met en place l'analyse de produits à distance — P. 24

ENGAGEMENT N°4 : L'ENGAGEMENT SOCIÉTAL ET LE PLAIDOYER

- 11. Contribuer à la structuration de la politique nationale de réduction des risques — P. 25
- 12. Contribuer aux changements sociétaux — P. 28

CONCLUSION — P. 29

REMERCIEMENTS — P. 30

ET QUELQUES PHOTOS ! — P. 31

INTRODUCTION

En 1989, SAFE naît d'une initiative militante pour lutter contre le VIH.

L'association voit le jour grâce à des professionnels qui, avant que ce ne soit autorisé par la Loi, ont décidé de **faciliter l'accès inconditionnel et gratuit aux matériels stériles d'injection pour les personnes qui consomment des drogues**. Ce sont les prémices de la réduction des risques en France.

L'association SAFE se place sous les signes de **l'innovation**, de **l'adaptation aux besoins des bénéficiaires**, et du **travail en réseau** pour que **ce combat se diffuse le plus possible sur le territoire**. Les parties prenantes sont de Paris, Rouen, Strasbourg, Marseille...

Les deux premiers grands chantiers sont la réflexion sur le **développement de kits d'injection** et d'**automates distributeurs** permettant d'**accéder gratuitement à ces trousse de prévention 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7**, sans dépendre des heures d'ouverture des rares pharmacies qui acceptent de délivrer des seringues.

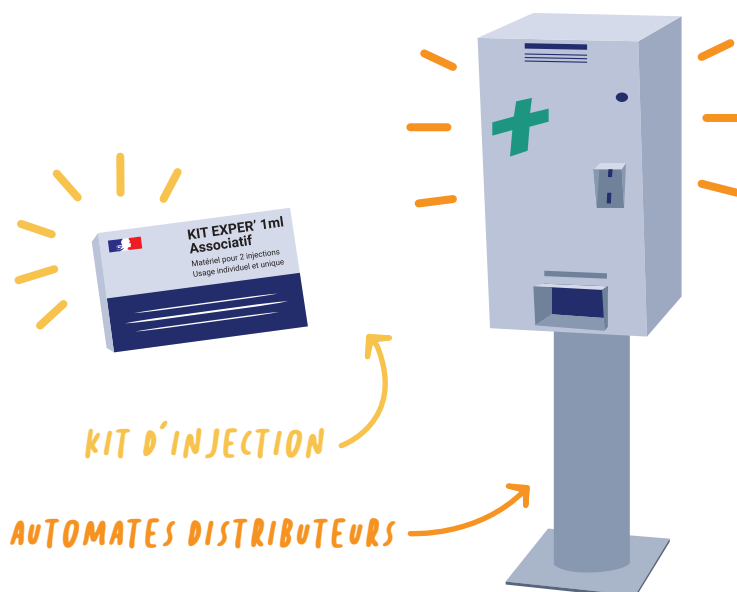
Au fil des années, ce sont **4 engagements** qui **vont guider le développement et les activités de l'association**. Nous sommes mobilisés pour :

1 L'accès à **la réduction des risques pour tous**.

2 La performance des **outils mis à disposition des usagers** pour mieux **lutter contre les contaminations et prévenir les dommages liés aux consommations de drogues**.

3 Le **renforcement de la capacité à vivre en bonne santé**.

4 L'**engagement sociétal et le plaidoyer** pour l'amélioration des politiques de santé.





Naissance
de SAFE

1989



Collectif du 19 mai
pour poser les bases
de l'ouverture d'une salle
de consommation à moindre
risques.

2009



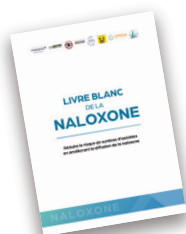
Lancement
des Kits Exper'

2014



Ouverture
de la consultation
infirmière

2022



Livre blanc
de la naloxone

2024

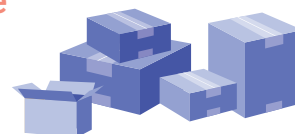
1994

1ers distributeurs
de seringues



2011

Lancement de la RDR
à distance



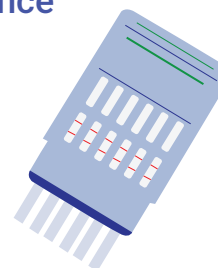
2018

Dépistage à distance



2023

Analyse de produits
à distance



ENGAGEMENT N°1

L'ACCES A LA REDUCTION DES RISQUES POUR TOUS

1 DES AUTOMATES PERMETTANT L'ACCES AUX MATERIELS 24/24 PARTOUT SUR LE TERRITOIRE (DEPUIS 1989)

1994 après plusieurs années de coopération avec des industriels et des laboratoires, le premier distributeur de kits d'injection est installé dans les Hauts-de-Seine.

M. André SANTINI, maire d'Issy-les-Moulineaux, est le premier à accepter l'implantation d'un **distributeur de kits d'injection**, à côté d'un distributeur de préservatifs : il l'appelle la « borne anti-SIDA ». Son argument face aux détracteurs ? « **Une administrée est venue me voir pour me dire que son fils est décédé du VIH, et que si cette borne avait pu exister quelques années plus tôt, son fils ne serait peut-être pas mort !** ».

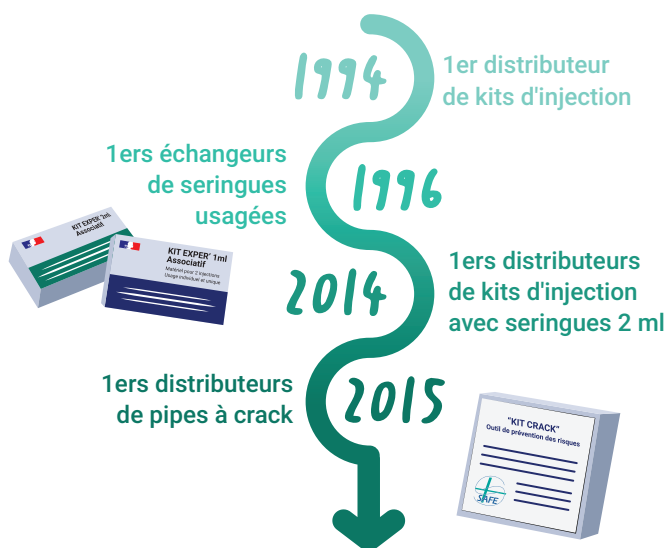
COMMENT CELA FONCTIONNE-T-IL ?

Les distributeurs de trousse de prévention sont des machines mécaniques (qui fonctionnent sans électricité) installées sur la voie publique. Tous les appareils installés sur le territoire sont en accès gratuit et des kits stériles pour injection sont disponibles avec des jetons gravés « Prévention SIDA ».

COMMENT LE DISPOSITIF A-T-IL EVOLUE ?

Depuis 30 ans, des automates permettant l'accès à du matériel à tous 24 heures sur 24 ont été installés sur près de 300 sites partout en France.

Aussi, l'offre de matériels s'est diversifiée, pour s'adapter à différents publics, et réduire les dommages liés aux diverses pratiques d'injection mais aussi à l'inhalation de produits.



PLAIDOYER

Implanter des distributeurs et collecteurs de seringues : une mesure de santé publique efficace pour lutter contre le VIH et les hépatites auprès des usagers de drogues et améliorer la salubrité publique pour le bien de tous.

Les automates d'échange de seringues présentent plusieurs intérêts dans le cadre de la santé publique et de la réduction des risques associés à l'usage de drogues injectables. Les principaux bénéfices, confirmés par les travaux de recherches internationaux, sont :

1. La réduction des risques de contaminations virales : ces dispositifs permettent un échange anonyme et sécurisé de seringues, réduisant ainsi le risque de transmission de maladies virales telles que le VIH, l'hépatite B et C, qui peuvent être transmises par le partage des matériels d'injection (seringues mais aussi tous les matériels servant à préparer l'injection).

2. Le renforcement de l'accessibilité à la prévention : les automates sont souvent accessibles 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, ce qui permet aux utilisateurs d'accéder facile-

ment à des seringues stériles y compris les jours fériés et lors des heures de fermeture des établissements d'accueil et des pharmacies. De plus, leur utilisation est gratuite, ce qui permet à chacun d'obtenir du matériel, même s'il est en situation de grande précarité.

3. L'anonymat et la discrétion : l'utilisation d'automates permet aux injecteurs de drogues de se procurer des seringues sans avoir à interagir directement avec des professionnels de santé, ce qui peut réduire la stigmatisation associée à l'usage de drogues ou lever les freins des personnes qui ont peur ou honte de parler de leur pratique.

4. La promotion de la santé : en facilitant l'accès à du matériel stérile, ces automates encouragent des pratiques d'injection plus sûres. La distribution des kits et des jetons est régulièrement accompagnée d'informations sur les services de santé, les programmes de réduction des risques et les ressources accessibles au public concerné.

5. La diminution des déchets et la salubrité publique : en fournissant un moyen facile d'échanger des seringues usagées contre des nouvelles stériles, ces dispositifs contribuent à réduire le nombre de seringues jetées dans des lieux publics ou de manière non sécurisée dans des poubelles. Cela améliore de fait la salubrité public et réduit les risques de piqûre accidentelle par la population générale et par les professionnels des services d'entretien ou de traitement des déchets.



6. La collecte de données : les automates peuvent également être utilisés pour collecter des données anonymisées sur l'utilisation des services, mais aussi sur les produits consommés. Cela permet d'aider les autorités sanitaires à mieux comprendre les pratiques et les besoins des usagers de drogues et à adapter les politiques de santé publique en conséquence.

En résumé, les automates d'échange de seringues sont un outil efficace de réduction des risques qui contribue à améliorer la santé publique et la veille sanitaire en minimisant les conséquences négatives de l'usage de drogues injectables.

PUBLICATIONS ET RAPPORTS :

- **Long term survey of a syringe-dispensing machine needle exchange program:** answering public concerns – Catherine Duplessy, Emmanuel G Reynaud ; Harm Reduction Journal 11, Article number ; 16 (2014).
- **Santé publique :** implanter des automates d'échange de seringues pour réduire les risques de contamination par le VIH et les hépatites chez les usagers de drogues. Guide pour les communes et les porteurs de projet. Catherine Duplessy, Jean-Louis Bara, 2014 ; mise à jour 2019.
- **Rapport « L'expérience française de réduction des risques par automates »,** ouvrage collectif association SAFE, 2005.
- **Rapport « Enquête sur l'implantation d'automates distributeurs et récupérateurs de matériel d'injection pour usagers de drogues dans les communes en contrat de ville »,** ouvrage collectif association SAFE, 2002

AVIS DES USAGERS DU DISPOSITIF :

- **Enquêtes de terrain sur l'utilisation des machines** (interview par des sociologues et intervenants en réduction des risques).
- **Focus groupes sur le contenu des kits** à distribuer.



2 LA RÉDUCTION DES RISQUES À DISTANCE : ACCÉDER PAR TÉLÉPHONE, MAIL, VISIO À UN ACCOMPAGNEMENT EN RÉDUCTION DES RISQUES, RECEVOIR À DOMICILE LES OUTILS DE PRÉVENTION (DEPUIS 2011)

EN 2011, SAFE ouvre le programme de Réduction des risques à distance.

Vingt ans après les premiers programmes d'échange de seringues, 5 ans après la création des CAARUD (Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour les usagers de drogues), nous aurions pu penser que l'accès aux seringues était banalisé en France.

Pourtant, **de nombreux usagers de zones rurales ou semi-rurales contactaient SAFE pour prendre rendez-vous avec l'équipe en charge de l'approvisionnement des automates d'échange de seringues** le week-end ou pour venir charger leurs sacs à dos de matériels stériles d'injection. Il leur était finalement plus facile de faire des trajets de plusieurs heures en train pour s'approvisionner que de trouver des seringues à proximité de chez eux.

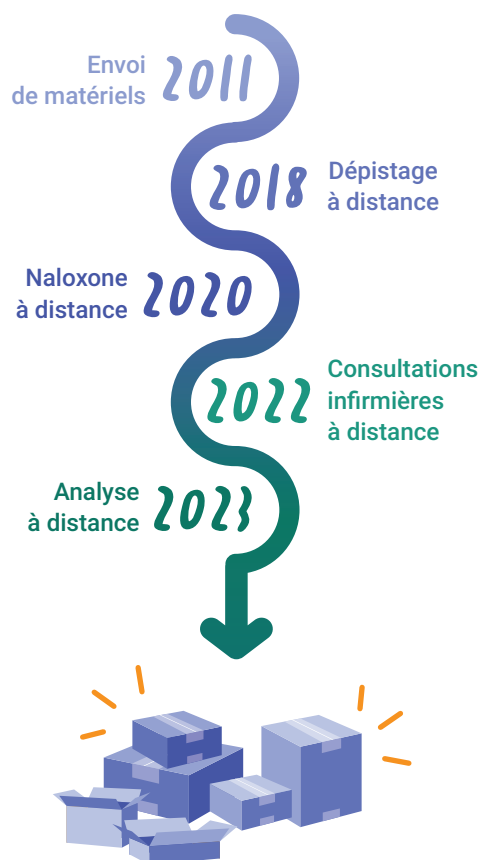
En outre, **plusieurs freins à l'accès aux matériels** ont été identifiés comme **l'éloignement géographique, l'incapacité à se déplacer pour des raisons médicales, sociales ou économiques**, ou encore **la stigmatisation dans les pharmacies**, voire dans certaines structures d'accueil.

COMMENT CELA FONCTIONNE-T-IL ?

Sur la base de ce constat, l'association SAFE a décidé d'expérimenter un nouveau dispositif d'accès aux matériels de consommation des drogues : accueillir par **téléphone, mail ou visio les usagers**, et leur **envoyer** en fonction de leurs pratiques et de leurs besoins, les matériels de prévention adaptés par voie postale.

COMMENT LE DISPOSITIF A-T-IL ÉVOLUÉ ?

Si le programme avait été pensé à l'origine pour le seul envoi de matériels de consommation à moindres risques, il est très vite devenu **un dispositif complet de réduction des risques**. Au fil des années, **de nouveaux services se sont ajoutés, pour permettre un accompagnement le plus complet possible et des actions de prévention de qualité** :



PLAIDOYER

La Réduction des Risques à Distance, une approche innovante, performante et coût-efficace pour améliorer la santé publique.

1. Accessibilité et inclusivité

- **La RDR à distance permet d'élargir l'accès à la réduction des risques et des dommages, et aux soins** : elle permet d'atteindre des populations qui, pour diverses raisons (géo-graphiques, économiques, professionnelles ou sociales), ne peuvent pas accéder aux établissements d'accueil. Cela comprend notamment les personnes vivant dans des zones rurales, les personnes à mobilité réduite, ou celles qui craignent la stigmatisation.
- **L'envoi de matériels à domicile offre une solution discrète** pour ceux qui ne souhaitent pas se rendre dans un centre de soins ou une pharmacie, respectant ainsi leur vie privée.

2. Prévention à domicile

- **En fournissant directement du matériel de prévention adapté**, le programme permet aux individus de prendre des mesures proactives pour protéger leur santé. L'accès facile à du matériel stérile et à des informations précises contribue à réduire la propagation des infections transmissibles, telles que le VIH ou les hépatites, mais aussi les complications liées aux surdosages et aux mauvaises pratiques.
- **La RDR à distance encourage les individus à s'informer et à prendre en main leur santé**, renforçant ainsi leur autonomie dans la gestion de leurs consommations et des risques associés.

3. Soutien psychologique et éducatif

- **L'accompagnement à distance inclut des consultations avec des professionnels de la santé et de la prévention**, offrant un soutien psychologique et éducatif en temps réel. Cela aide à réduire l'isolement et l'anxiété, et facilite l'obtention de conseils personnalisés et l'orientation vers les professionnels du soin.
- **Le programme permet une sensibilisation continue** : les échanges et envois réguliers peuvent être accompagnés de matériel éducatif, renforçant ainsi la sensibilisation aux risques et aux meilleures pratiques de prévention.

4. Coût-efficacité

- **La RDR à distance permet de réduire les coûts opérationnels avec moins de dépenses liées aux espaces physiques et aux ressources humaines**, et l'optimisation des moyens de logistique, de formation, de supervision grâce au travail en réseau. La réduction des risques sanitaires permet à court et plus long terme de réduire les coûts de prise en soins.
- **C'est également une économie pour les utilisateurs** qui évitent des déplacements coûteux.



CONCLUSION

Le programme de réduction des risques à distance avec envoi de matériel de prévention à domicile représente une approche innovante et efficace pour améliorer la santé publique. En rendant les ressources plus accessibles, en soutenant les individus dans leur parcours de prévention et en adaptant en continu les services aux besoins spécifiques des populations, ce programme contribue significativement à la réduction des risques, à l'amélioration de la santé et à la promotion d'une société mieux informée et actrice de la prévention.

PARTENAIRES SCIENTIFIQUES :

- Dr Emmanuel REYNAUD, Dr Thomas NÉFAU, Dr Magally TORRES-LEGUIZAMON

AVIS DES USAGERS DU DISPOSITIF :

- Études de satisfaction / évaluation du dispositif par les bénéficiaires tous les 3 ans
- Questionnaires d'évaluation des besoins
- Participation aux recherches-actions sur les matériels et services proposés

PUBLICATIONS :

- **Remote harm reduction services are key solutions to reduce the impact of COVID-19-like crises on people who use drugs:** evidence from two independent

structures in France and in the USA ; M. Torres-Leguizamon, J. Favaro, D. Coello, E.G. Reynaud ; T. Néfau, C. Duplessy ; Harm reduction journal (Vol 20, 2023)

- **Rapport « Évaluation du dispositif de réduction des risques à distance »** réalisé par l'association Psychoactif (2021)
- **La réduction des risques à distance :** un programme adapté et efficace pour faire face à la pandémie de COVID 19 ; M. Torres-Leguizamon, E.G. Reynaud, T. Néfau, C. Duplessy ; Psychotropes (Vol 26, n°2-3, 2020)
- **HaRePo (harm reduction by post) :** an innovative and effective harm reduction programme for people who use drugs using email, telephone, and post service ; M. Torres-Leguizamon, E.G. Reynaud, T. Néfau, C. Duplessy ; Harm Reduction Journal (Vol 17, 2020)
- **La réduction des risques à distance plébiscitée par ses bénéficiaires ;** C. Duplessy, F. Pourchon ; le Courrier des Addictions (Vol 16, n°3, Juillet-Septembre 2014)
- **SAFE, le programme d'échange de seringues postal, un vrai besoin ;** P de Postis ; Le courrier des addictions (Vol 15, n°4, Octobre-décembre 2013)

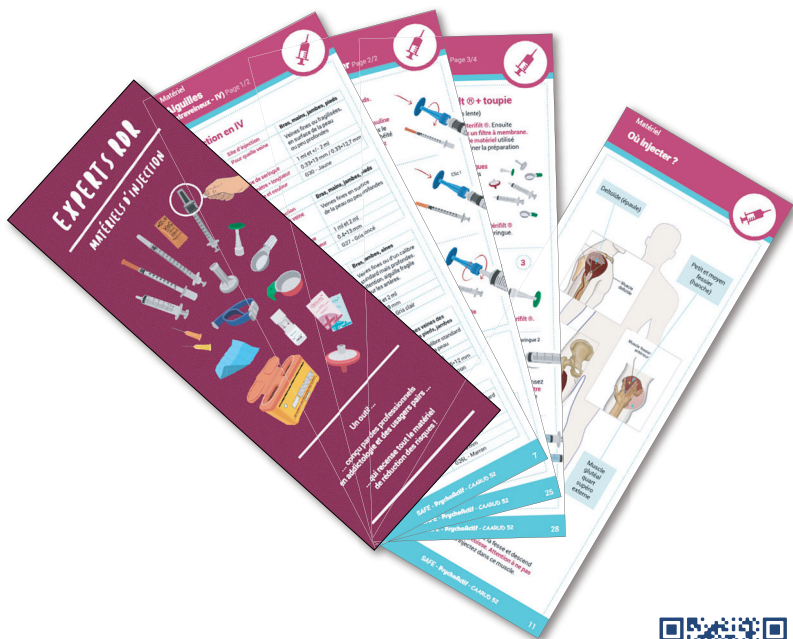
LES « EXPERTS RDR », POUR LE PARTAGE DES CONNAISSANCES

DEPUIS 2019, SAFE a choisi de développer une gamme de supports d'information et de formation accessible aussi bien pour les professionnels de la réduction des risques que pour les consommateurs de drogues, les « experts RDR ».

La rédaction et la relecture des supports sont réalisés en partenariat avec une **équipe pluridisciplinaire de professionnels de diverses structures** de réduction des risques et d'addictologie, et des **représentants des usagers**. Il s'agit d'abord de **carnets thématiques**, consti-

tués de fiches détachables, **présentant de manière très synthétique un outil ou une question liée à la réduction des risques**, pour en faciliter la compréhension et l'appropriation.





EXPERTS RDR

MATÉRIELS D'INJECTION

Un outil ...

... conçu par des professionnels
en addictologie et des usagers pairs ...

... qui recense tout le matériel
de réduction des risques !

Matériel

Où injecter ?

Le nerf sciatique traverse la fesse et descend à l'arrière de chaque cuisse. Attention à ne pas le piquer si vous injectez dans ce muscle.

SAFE - PsychoRefil - CAARUD 52 11

Matériel

Double filtration Page 3/4

Méthode 2 : Stérifilt ® + toupie

(Filtration très efficace mais plus lente)

Filterez une première fois avec le Stérifilt ®. Ensuite faites une deuxième filtration avec un filtre à membrane. Entre les deux filtrations, changez le matériel utilisé et faites attention à ne pas contaminer la préparation lors de la manipulation.

Il vous faut : 2 cups stériles + 2 seringues stériles (vous pouvez utiliser plusieurs types de seringues) + les 2 filtres (stérifilt, toupie ou filtre universel).

- Montez le Stérifilt ® sur la 1ère seringue.
- Aspirez la préparation du produit dans la 1ère cup.
- Enlevez le Stérifilt ®.
- Installez la toupie (pensez à l'humidifier) ou le filtre universel sur la 2ème seringue.
- Videz la préparation dans une 2ème cup.
- Enlevez la toupie ou le filtre universel et fixez l'aiguille si nécessaire.
- Aspirez la préparation.

SAFE - PsychoRefil - CAARUD 52 28

Matériel

Aiguilles (Intraveineux - IV) Page 1/2

Injection en IV

Site d'injection	Pour quelle veine	Bras, mains, jambes, pieds
G30	Veines fines ou fragilisées, en surface de la peau ou peu profondes	
G27	Veines fines en surface de la peau ou peu profondes	
G27L	Veines fines ou d'un calibre standard mais profondes. Attention, aiguille fragile pour les artères.	
G26C	Veines d'un calibre standard en surface de la peau	
G26M	Veines d'un calibre standard en surface de la peau	
G26L	Veines d'un calibre standard mais profondes	

SAFE - PsychoRefil - CAARUD 52 7

SAFE a également créé un **outil de travail pour guider les entretiens de réduction des risques**, sous forme de **sous-main**. Ce support aide à **mener les évaluations des besoins des usagers** ; il est à la fois garant de la **qualité des appels** (trame des sujets à aborder) et une

base de formation solide pour chaque intervenant. Simple, imagé et efficace, il donne **confiance aux écoutants**, facilite le **recueil des données** et favorise une **meilleure concentration pour une écoute active et le counselling**.

LES USAGERS

EXPERTS RDR EVALUATION DES PRATIQUES ET BESOIN DES USAGERS

Identifiant Date

1 Les produits consommés

1 Produits consommés ?

2 Sous quelle forme ?

3 Pratiques de consommation ?

4 Fréquence ?

5 Effets recherchés ?

6 Prévenance ?

2 Les risques identifiés

1 Remarque inhabituelle sur le produit

2 Risque de surdose d'opioïde ?

3 Préparation des produits

1 Lavage des mains ?

2 Surface de préparation ?

3 Changement de soigne ?

4 Dosage, pesée ?

5 Technique de préparation de produit ?

6 Matériel de préparation ?

7 Liquide(s) pour préparation ou dissolution ?

8 Utilisation d'acide ?

9 Filtration ?

4 Matériels

1 Matériels d'injection utilisés / connus

2 Autres matériels utilisés / connus (sniff, inhalation, ...)

3 Contexte

4 Facteurs de risque :

5 Proposition de dépistage ?

6 Matériels partagés ?

7 Matériels réutilisés ?

8 Élimination du matériel usagé ?

9 Matériels découverts lors de l'entretien

5 Bon de commande

MATÉRIEL

Kit +

Kit exper' 1 ml

Kit exper' 2 ml

Kit trans seringue : ml aig G : et G :

Kit plug

Seringue seriet : 0.5 ml 1 ml

Seringue 1 ml démontable

Seringue 1 ml démontable faible volume mort

Seringue 2.5 ml démontable

Seringue 3 ml démontable

Seringue 5 ml démontable

Seringue 10 ml démontable

Seringue 20 ml démontable

Aiguille gauge : longueur :

Aiguille gauge : longueur :

Aiguille gauge : longueur :

Aiguille gauge : longueur :

Eau PPI

Cup taille standard

Cup grande taille

Pot d'analyse stérile

Sterifit basic fast (high speed)

Toupie 15 mm 25 mm 28 mm 33 mm

Toupie universelle ou stérifit bleu

Garrot caoutchouc

Garrot 1 main

Garrot à clip

Champs de soins

Acide ascorbique

Blisters de compresses sèches post injection

Crème hydratante

Crème dermy-oligo (crème)

Conteneur DASRI

Conteneur DASRI

6 Difficulté à trouver des veines ?

7 Veines visibles ?

8 Dommages de l'injection ?

9 Autres dommages liés aux pratiques de consommation ?

Proposition d'orientation ou accompagnement ?

CAARUD CSAPA

autre professionnel :

ALPA à distance

accompagnement pour changement de mode de consommation :

ENGAGEMENT N°2 : LA PERFORMANCE DES OUTILS MIS A DISPOSITION DES USAGERS POUR MIEUX LUTTER CONTRE LES CONTAMINATIONS ET PREVENIR LES DOMMAGES LIES AUX MODES DE CONSOMMATION DES DROGUES

4 L'INNOVATION DANS LA REDUCTION DES RISQUES ET DES DOMMAGES LIES AUX PRATIQUES D'INJECTION

DEPUIS 2010 : adapter les outils de réduction des risques en fonction des drogues injectées

Pour **mieux connaître les pratiques d'injections de produits**, l'association SAFE a développé, en partenariat avec l'Université Paris Saclay, une **méthode de collecte et d'analyse des résidus de drogues retrouvés dans les seringues usagées**. Dans la pratique, des campagnes de prélèvements de seringues usagées sont réalisées sur une dizaine de sites d'automates en Ile-de-France. Ces seringues sont ensuite analysées grâce à **un système de chromatographie en phase liquide couplée à une spectrométrie de masse pour la détection des résidus des drogues**.

Les résultats peuvent **mettre en évidence de nouvelles tendances de consommations**, comme l'émergence de nouveaux produits ou des disparités territoriales. Ils permettent de **réfléchir à l'évolution des stratégies de réduction des risques** nécessaires pour **faire face aux changements et adaptées aux réalités de terrain**, par exemple la mise en place de filtres pour les excipients des médicaments ou l'identification des lieux où la distribution de la naloxone (antidote aux surdoses d'opioïdes) est particulièrement nécessaire, etc.

PARTENAIRES SCIENTIFIQUES : Pr Yves LEVI, Dr Sara KAROLAK, Dr Thomas NÉFAU

PUBLICATIONS :

- **Analyse des seringues usagées** : un reflet de la consommation de substances psychoactives par les usagers de drogues par voie intraveineuse ? S. Nordmann, T. Néfau, J. Micallef, C. Duplessy, J.C. Catusse, E. Frauger ; Thérapies (Vol 78, n°5 suppl, octobre 2023)
- **Drug analysis of residual content of used syringes** : A new approach for improving knowledge of injected drugs and drug user practices. T. Néfau, E. Charpentier, N. Elyasmino, C. Duplessy, Y. Lévi, S. Karolak ; International Journal of Drug Policy (Vol. 26, n°4, April 2015).
- **Analyse des résidus de drogues dans les seringues usagées** : un partenariat entre l'association SAFE et le groupe de recherche Santé publique-environnement de la faculté de pharmacie de l'Université Paris Sud (UMR 8079). T. Néfau, S. Karolak, Y. Lévi, C. Duplessy, J.L. Bara ; le courrier des addictions (Vol. 13, avril-juin 2011).

DEPUIS 2010 les recherches-actions pour faire évoluer les trousse de prévention pour les usagers de drogues injecteurs.

Plusieurs **recherches-actions** ont été mises en œuvre depuis 15 ans pour **améliorer la pertinence et la performance des matériels proposés dans les kits d'injection**. En effet, tant l'approche expérientielle que la revue de la littérature scientifique mettaient en évidence que les trousse de prévention disponibles, conçues à la fin des années 90, étaient dépassées. **SAFE a travaillé en associant des professionnels de la réduction des risques, des équipes de recherches, des injecteurs de drogues et des fabricants de matériel médical ou de laboratoire**, pour proposer aux autorités de santé des pistes de modification du cahier des charges réglementant les matériels de réduction des risques.

Plusieurs études concomitantes ont été menées :

- **le test de fioles d'eau PPI** de diverses contenances,
- **la recherche de lingettes désinfectantes pour les mains** efficaces contre un grand spectre de pathogènes, alliant chlorhexidine et alcool,
- **le développement et la promotion des dispositifs de filtration** pour lutter contre les contaminations bactériennes et fongiques, et réduire les dommages causés par les particules, chez les usagers de drogues par voie intraveineuse
- **la constitution de nouveaux kits d'injection expérimentaux** dont l'acceptabilité a été évaluée par l'Observatoire français de lutte contre la drogue et les conduites addictives (OFDT).

PARTENAIRES SCIENTIFIQUES : Dr Emmanuel REYNAUD, Pr Yves LEVI, Dr Sara KAROLAK, Dr Thomas NÉFAU, Dr Séverine PÉCHINÉ

AVIS DES USAGERS DU DISPOSITIF :

- Focus groupes pour tester différentes catégories de filtres.
- Questionnaires de mesure de satisfaction et d'appropriation des outils
- Interviews.

PUBLICATIONS :

- **Theory versus practice, bacteriological efficiency versus personal habits:** A bacteriological and user acceptability evaluation of filtering tools for people who inject drugs. M. Jauffret-Roustide, A. Chollet, A. Santos, T. Benoit, S. Péchiné, C. Duplessy, J.L. Bara, Y. Lévi, S. Karolak, T. Néfau ; Drug and Alcohol Review ; Vol 37, n°1, January 2018
- **Reduction des risques :** volume mort et filtration, état des lieux. W. Lowenstein, E.G. Reynaud, T. Néfau, J.P. Couteron, C. Duplessy ; SWAPS, n°79, 2ème trimestre 2015
- **Efficacité comparée des dispositifs de filtration** pour lutter contre les contaminations bactériennes et fongiques chez les usagers de drogues par voie intraveineuse. T. Néfau, S. Péchiné, C. Duplessy, J.L. Bara ; Le courrier des addictions, Vol.15, n°4, octobre-décembre 2013
- **Thibault V, Bara JL, Néfau T, Duplessy-Garson C. Hepatitis C transmission in injection drug users:** could swabs be the main culprit? The Journal of infectious diseases 204 (12), 1839-1842

DEPUIS 2016 Depuis 2016, SAFE a fait produire et expérimenter une crème cicatrisante adaptée aux injecteurs de drogues.

Notre association a **recherché un laboratoire en capacité de développer une crème cicatrisante n'ayant pas le statut de médicament**, afin de permettre sa distribution par les équipes de réduction des risques ne disposant ni de médecin ni de pharmacien. Sur les conseils de la direction générale de la santé, le choix s'est porté sur **une crème à base de lotion de Dalibour, sans camphre**. Elle se révèle comme un **outil efficace pour favoriser la cicatrisation** mais aussi utile pour **initier le dialogue autour des complications liés à la pratique d'injection**.

AVIS DES USAGERS DU DISPOSITIF :

Questionnaires de mesure de satisfaction.

PUBLICATIONS :

Rapport à destination de la Direction Générale de la Santé.



S L'INNOVATION DANS LA REDUCTION DES RISQUES ET DES DOMMAGES LIES AUX PRATIQUES D'INHALATION

DEPUIS 2017 l'association SAFE s'est associée avec le CEIP-A de Paris pour mener une recherche-action sur les risques liés à l'inhalation du crack et aux matériels utilisés pour cette pratique, et proposer de nouveaux outils d'inhalation : l'étude PROPICE.

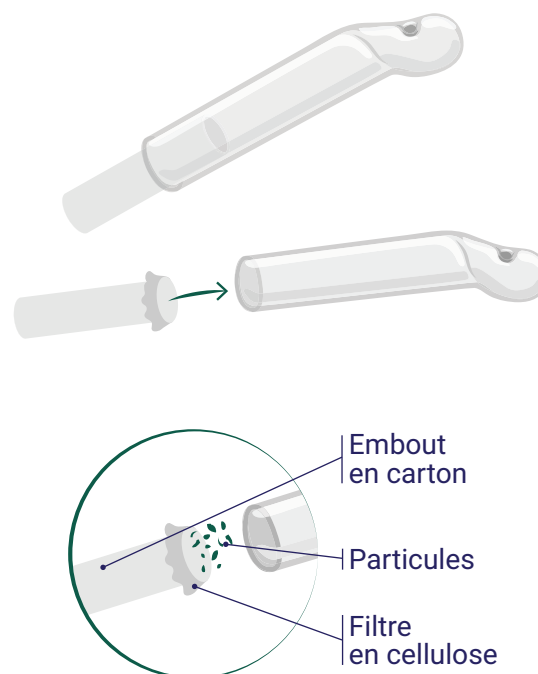
Cette étude a permis **une analyse des risques sur l'utilisation des outils existants** (risques pulmonaires via l'analyse des métaux, risques bactériens des pipes à crack utilisées, mais aussi interrogations des usagers sur leur état de santé), et le **développement d'un kit réduisant ces risques** pour compléter l'offre d'outils accessibles.

L'analyse des métaux a révélé **la présence des constituants des supports métalliques distribués au niveau de l'embout buccal de la pipe**, ce qui laisse présumer une possible **invasion du tractus respiratoire**. La microanalyse chimique de particules montre à la fois la **déformation du fil d'inox et le relargage des particules après chauffe**. La récupération des bactéries après dépôt sur deux types d'embouts buccaux (carton versus silicone) montre que les bactéries peuvent se développer de la même façon sur les deux supports, et que des germes pathogènes sont identifiés sur les deux types d'embouts usagés. Ceci **plaide en faveur de l'utilisation d'embouts en carton à usage unique**, lorsque les embouts silicone peuvent être utilisés par les usagers pendant plusieurs jours, et conservés dans des conditions d'hygiène très limitées.

Pour ces raisons, une nouvelle pipe, appelée « **pipe universelle** » a été **co-construite avec les usagers pairs et les intervenants des structures de prise en charge** pour éviter

l'utilisation de supports de chauffe et proposer un **embout buccal en carton incluant un filtre en cellulose**.

En outre, le nom « pipe universelle » a été choisi car il ne s'agit pas que d'une pipe destinée à l'usage de cocaïne base (crack), elle est **également adaptée à la consommation d'autres substances par voie fumée**, ce qui en fait aussi une **alternative à l'injection**.



DEPUIS 2019 SAFE a fait produire et expérimenter des mono doses de bicarbonate de sodium pharmaceutique.

L'approche expérientielle et les résultats des questionnaires passés auprès des usagers de crack ont permis de mettre en évidence la **fréquence très importante des accidents liés à la pratique de préparation du crack à base d'ammoniaque** (brûlures, ingestion accidentelle...) et des **pathologies pulmonaires** plus importantes chez les fumeurs de crack préparé à l'ammoniaque. **L'alternative à l'ammoniaque** étant l'utilisation de bicarbonate, SAFE a fait développer des **sachets mono doses de bicarbonate pharmaceutique et rédigé un mode d'emploi**, pour faciliter l'appropriation de ce nouvel outil.

PARTENAIRES SCIENTIFIQUES :

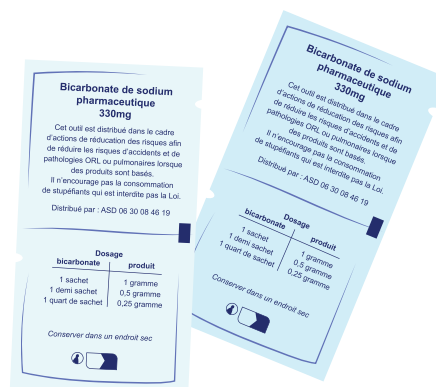
Dr Anne BATISSE, Dr Emmanuel REYNAUD, Dr Thomas NÉFAU, Dr Séverine PÉCHINÉ, Dr Magally TORRES-LEGUIZAMON

AVIS DES USAGERS DU DISPOSITIF :

- Focus groupes pour tester différents outils
- Questionnaires de mesure de satisfaction et d'appropriation des outils
- Interviews dans la rue
- Co-construction des outils de communication (vidéos, mode d'emploi...)

PUBLICATIONS :

- **Étude PROPICE** : projet pilote de pipes à crack expérimentales. M. Torres-Leguizamon, A. Torres-Ramirez, M. Baleine, C. Duplessy, E. Boisdron, T. Néfau, A. Batisse, L. Chaouachi, E. Reynaud. Poster ATHS 2023
- **Matériels de réduction des risques et des dommages pour l'inhalation du crack** : quelles évolutions ? C. Duplessy, M. Torres-Leguizamon, A. Torres-Ramirez, M. Baleine, A. Batisse, L. Chaouachi, P. Favrel, T. Néfau. Rapport 2022 de la Fédération Française d'Addictologie.
- **La pipe universelle** : nouvel outil pour réduire les risques et dommages liés à l'inhalation de produits psychoactifs. M. Torres-Leguizamon, C. Duplessy, T. Néfau ; le courrier des addictions (Vol. 22, n°2, avril-juin 2020)
- **Expérimentation de la mise à disposition de dosettes de bicarbonate de sodium pour baser la cocaïne**. M. Torres-Leguizamon, E. Boisdron, P. Favrel, T. Néfau, C. Duplessy ; le courrier des addictions (Vol. 24, n°4, octobre-décembre 2022)



6 L'INNOVATION DANS LA REDUCTION DES RISQUES ET DES DOMMAGES LIES AUX PRATIQUES DE SNIFF

L'approche expérientielle a **mis en évidence la faiblesse de l'offre de réduction des risques pour les sniffeurs**, et les déclarations de dommages à plus ou moins long terme (douleurs, saignements de nez, sinusites, lésions de la cloison nasale et du palais...).

En lien avec les usagers pratiquant le waterling et avec ceux présentant des difficultés à poursuivre leurs pratiques de sniff et/ou d'injection (en raison des veines endommagées), nous avons développé un **kit d'atomisation nasale, incluant un dispositif d'atomisation dans les muqueuses**.

Après plus d'un an de diffusion, en partenariat avec de nombreux CAARUD et CSAPA, nous avons démontré que cet outil bénéficie d'**une bonne adhésion pour des usagers cherchant une alternative au sniff** mais aussi aux **autres modes de consommations dont l'injection**. En utilisant ce kit, les deux tiers des usagers ressentent des améliorations pour leur santé et les trois quarts souhaitent continuer à utiliser ce dispositif innovant.

Les travaux vont être poursuivis pour vérifier l'acceptabilité et l'impact sur la santé à plus long terme.

PARTENAIRES SCIENTIFIQUES :

Dr Thomas NÉFAU, Dr Magally TORRES-LE-GUIZAMON

AVIS DES USAGERS DU DISPOSITIF :

- Focus groupes pour la construction des kits
- Participation aux recherches-actions sur les matériels proposés
- Questionnaires de satisfaction
- Co-construction des supports de communication et information

PUBLICATIONS :

- **Innovation en réduction des risques (RDR) :** expérimentation d'un SPRAY NASAL pour l'atomisation de produits psychiactifs. M. Torres-Leguizamon, M. Zaïdi, E. Boisdron, P. Chappard, T. Néfau, C. Duplessy. Poster ATHS 2021



ENGAGEMENT N°3 : LE RENFORCEMENT DE LA CAPACITE A VIVRE EN BONNE SANTE

2017 : SAFE S'ENGAGE DANS LA LUTTE CONTRE LES SURDOSES D'OPIOIDES.

Plus de **10 millions de français prennent des opioïdes chaque année**, parfois dans le cadre de la consommation de drogues, mais le plus souvent pour suivre une prescription médicale ou en automédication. Or **le nombre de décès et d'hospitalisation liés à des surdoses d'opioïdes ne cesse d'augmenter**.

Pour lutter contre les décès par surdose, la solution est simple : **diffuser à titre préventif aux patients et usagers de drogues consommant des opioïdes un médicament antidote, la naloxone**.

SAFE a d'abord milité au sein du groupe d'experts « Traitements et réduction des risques en addictologie » pour **l'expérimentation puis la pérennisation d'une forme d'antidote à détenir chez soi**. Une fois ce médicament disponible, en 2018, l'association a conçu le site **www.naloxone.fr** soutenu par plusieurs associations et l'État. Il s'agit d'une **formation en ligne**, incluant plusieurs modules, permettant de **comprendre les surdoses et connaître les gestes de premiers secours** à effectuer lorsqu'elles surviennent, dont l'administration de la naloxone.

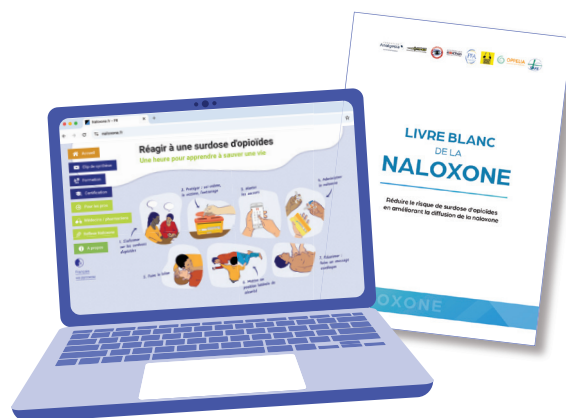
SAFE distribue les **formes intranasale et intramusculaire de naloxone**, dans le cadre d'un partenariat avec les CSAPA Liberté et Nova Dona. La **diffusion de la naloxone par la RDR à distance permet d'atteindre les usagers les**

plus éloignés des équipes de secours, ce qui augmente les chances de survie des victimes de surdose en attendant l'arrivée des secours.

Dans le cadre d'un travail inter-associatif, SAFE a contribué à la rédaction d'**un livre blanc de la naloxone** paru en décembre 2024 : nous formulons **12 recommandations pour améliorer la diffusion de naloxone et réduire le risque de décès par surdose**.

CO-CONSTRUCTION EN PARTENARIATS INTER-ASSOCIATIFS - PUBLICATIONS :

- **Livre blanc de la naloxone** (décembre 2024)
- **Communication orale de C. Duplessy**, Rencontres nationales de la prévention des surdoses. Fédération Addiction, décembre 2024



8 2018 : SAFE LANCE LE DÉPISTAGE À DISTANCE, UNE ACTION INNOVANTE POUR CONTRIBUER À L'ÉRADICATION DU VIH ET DE L'HÉPATITE C.

SAFE a adapté des kits de dépistage sur buvard, pour permettre le **prélèvement à domicile puis l'envoi postal du test dans un laboratoire**. Si le projet a été lancé dans le cadre de la mobilisation contre **l'hépatite C**, le spectre des dépistages a été élargi et permet de cibler le **VIH, les hépatites B et C, et la syphilis**.

Les résultats des tests sont rendus par téléphone par un médecin partenaire de SAFE, ou par un médecin choisi par l'utilisateur qui effectue le test. En cas de positivité, **le parcours d'entrée en soins est préparé par SAFE** pour que le délai soit le plus court possible et que **les usagers ne soient pas laissés seuls avec leur résultat, sans accompagnement**.

Aujourd'hui, **le dépistage à distance, est un dispositif complet** qui permet :

- **L'information sur l'hépatite C par un ensemble de 4 brochures** sur la maladie, les moyens de l'éviter, son dépistage, et ses traitements.
- **L'évaluation des prises de risques et des besoins de dépistage**
- **La mise à disposition d'autotests VIH**
- **La mise à disposition de buvards** permettant les tests combinés
- **L'information sur la PrEP** (Pré-exposition prophylaxie) et l'orientation vers les structures permettant de la prescrire
- **L'information sur les TPE** (Traitement post-exposition) et l'orientation vers les structures permettant d'y accéder en cas de besoin
- **L'accompagnement vers la prise en soins** en cas de positivité.

AVIS DES USAGERS DU DISPOSITIF :

- Interview pour le recueil des avis et besoins
- Questionnaires de mesure de satisfaction et d'appropriation des outils

PUBLICATIONS :

- **Intervention vidéo « Le dépistage à distance »**. C. Duplessy. Le courrier des addictions. Suppl. au Vol. XXII au n°4. Décembre 2020
- **Poster : Campagne « Hépatite C : on en guérit »** : expérimentation du dépistage combiné VHC – VIH – VHB à distance. C. Duplessy, M. Torres-Leguizamon, A. Massenet, P. Favrel, T. Néfau. ATHS 2019
- **Présentation orale : « SAFE remote HCV screening project »** – SLTC Summit 2019



PLAIDOYER

LES BÉNÉFICES DU DÉPISTAGE COMBINÉ À DOMICILE

1. Accès facilité au dépistage

L'envoi de kits de dépistage à domicile permet de surmonter les barrières géographiques et sociales à l'accès aux soins, pour les personnes qui vivent dans des zones rurales ou qui ont des difficultés à se déplacer pour des questions sociales, économiques ou de santé.

2. Réduction de la stigmatisation

Le dépistage du VIH et des hépatites est souvent associé à une stigmatisation sociale. En permettant aux individus de se tester chez eux, le risque de jugement social est réduit, ce qui peut encourager davantage de personnes à se faire dépister. En outre, les prises de sang sont souvent une épreuve pour les injecteurs de drogues, parce que leurs bras peuvent présenter des plaies et complications liées à leurs injections, et parce qu'une partie d'entre eux présentent un état veineux très dégradé et sont difficiles à piquer. Un test par auto-prélèvement d'une goutte de sang au bout du doigt est donc plus simple techniquement et moins stigmatisant.

3. Facilitation du dépistage régulier

La mise à disposition de kits de dépistage à domicile encourage une culture de dépistage régulier, essentielle pour la détection précoce de ces infections. Une détection précoce permet une prise en charge rapide, limitant les dommages sur la santé et réduisant les coûts des traitements et soins.

Chez les usagers de drogues injecteurs, il est recommandé de procéder à des tests au moins une fois par an et idéalement tous les 6 mois. Cette fréquence est plus simple à atteindre quand les personnes concernées reçoivent des rappels réguliers et ont la possibilité de pratiquer un test gratuitement, sans avance de frais, sans demande de prescription et depuis chez elles.

4. Confidentialité et anonymat

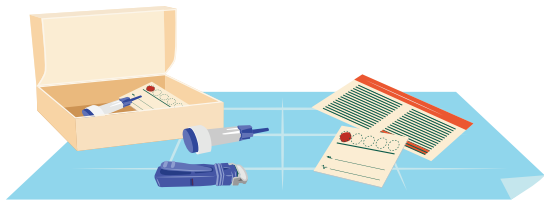
Les tests à domicile garantissent un haut niveau de confidentialité, ce qui peut être particulièrement important pour les personnes qui craignent de révéler leur statut sérologique à leur entourage ou à des professionnels de santé.

5. Autonomisation des individus

Le dépistage à domicile permet aux individus de prendre en main leur santé. Ils peuvent choisir le moment, l'endroit et la manière de réaliser le test, ce qui favorise un sentiment d'autonomie et de responsabilité personnelle.

6. Prise en charge des populations à risque

Certaines populations, comme les jeunes, les migrants ou les personnes en situation de précarité, peuvent être moins enclines à se faire dépister dans des structures de santé. De même, les populations bien insérées peuvent redouter de demander un dépistage par



crainte de révéler à leur médecin leurs consommations de drogues ou leurs pratiques sexuelles à risques. Les kits de dépistage à domicile ciblent ces groupes, augmentant ainsi le taux de dépistage.

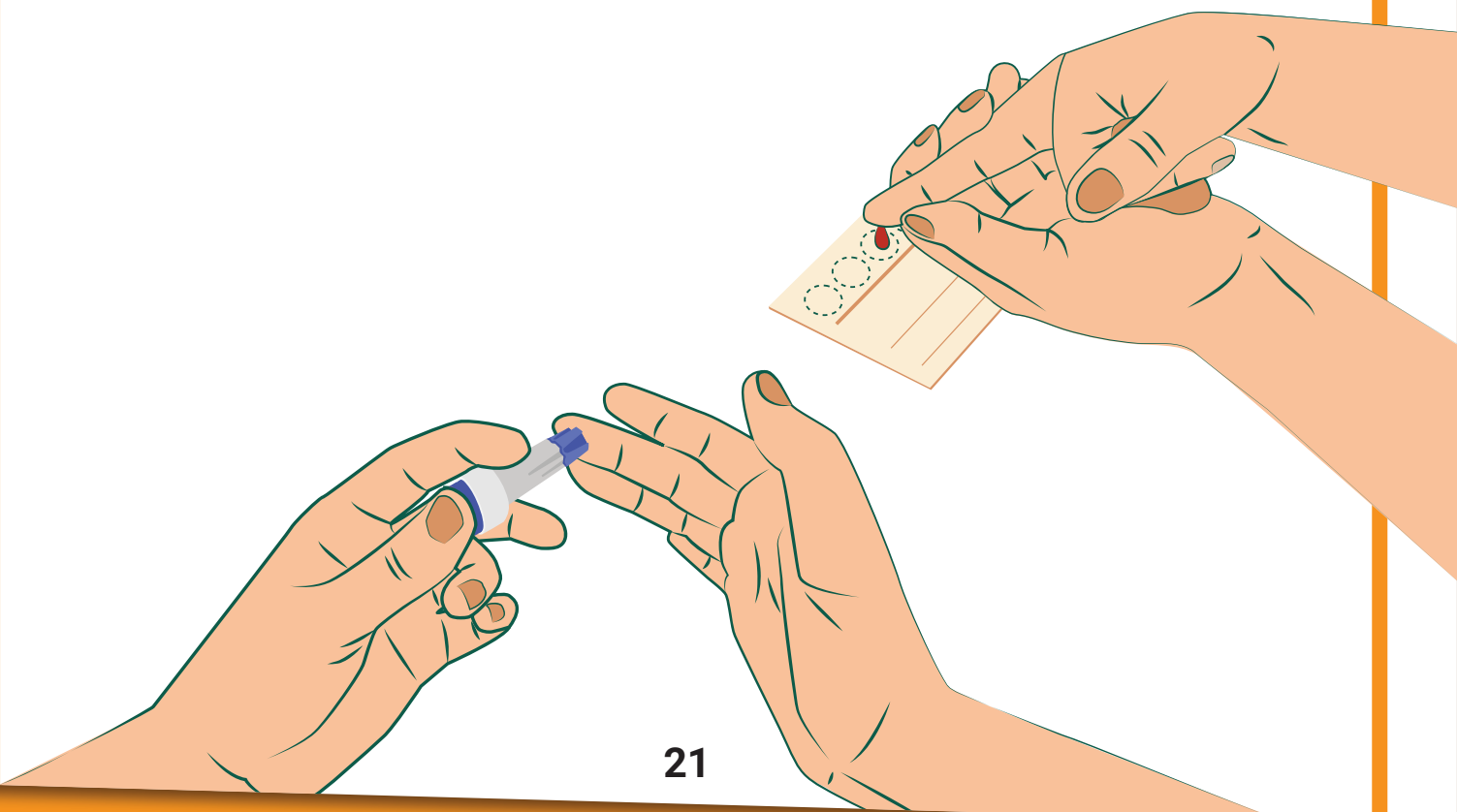
7. Éducation et sensibilisation

La proposition et la mise à disposition des kits de dépistage est toujours accompagnée de messages et/ou de matériel d'information sur le VIH et les hépatites. Cela permet de sensibiliser davantage les individus sur ces infections, leur mode de transmission, les traitements et l'importance d'un dépistage régulier.

CONCLUSION

Le dépistage du VIH, des hépatites et de la syphilis par buvard, associé à l'envoi de kits de dépistage à domicile, représente une avancée significative dans la lutte contre ces infections.

En améliorant l'accès, en réduisant la stigmatisation et en favorisant le dépistage régulier, cette approche contribue à la santé individuelle et publique, permettant ainsi de faciliter l'accès aux soins et mieux contrôler la propagation de ces maladies.



9 SAFE DEVELOPPE SA CONSULTATION INFIRMIERE POUR LA PRISE EN CHARGE DES PLAIES ET COMPLICATIONS POST-INJECTION.

Au regard des difficultés rencontrées par les usagers de drogues pour s'injecter et de la **persistance de nombreuses plaies et complications post-injection**, SAFE a ouvert en 2022 une **consultation infirmière pour accompagner les consommations de drogues et prendre en charge les dommages** liés aux pratiques de consommation.

Dans le cadre d'une étude de cohorte, les modalités de mise en œuvre de cette consultation, ainsi que les actions mises en œuvre suivantes sont évaluées :

- **Les soins infirmiers**
- **L'éducation thérapeutique à l'injection**
- **La mise en œuvre d'une consultation infirmière** avancée dans un centre de santé sexuelle
- **La proposition d'un kit de soins de premiers recours et des fiches détaillant les soins** à réaliser, pour permettre une évaluation précoce de la gravité des lésions et faciliter la continuité des soins à domicile entre deux consultations infirmières.

AVIS DES USAGERS DU DISPOSITIF :

Suivi d'une cohorte de 100 personnes avec questionnaires avant / pendant / après

RECHERCHE :

Étude INFI-COPPI en cours (étude de la pertinence et de la performance de plusieurs modalités d'accompagnement infirmier pour la prise en charge des plaies et complications post-injection). Investigateur principal : F. Aldon



Protocole de soin - pansement absorbant

1 Hygiène et aseptie



- Réaliser un **lavage des mains** à l'eau et au savon.
- **Désinfecter la zone du soin** (complication à soigner) :
- Nettoyer la complication à l'eau et au savon,
- Sécher en tamponnant avec une serviette propre ou de l'essuie-tout.

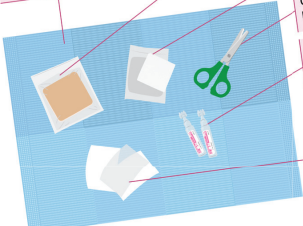
Astuce : prendre une douche ou un bain puis passer directement à la réalisation du pansement (étape 2).

2

Technique et réalisation du pansement

Ouvrir le champ de soin et poser le côté brillant sur la table.

Ouvrir et déposer le pansement hydrocellulaire / pansement absorbant.



Fiche situation A | Ne nécessite pas obligatoirement un avis professionnel

Complication post-injection

- **Induration** : gonflement de la zone en étant dure.
- **Signes inflammatoires** : rougeur (zone rouge), chaleur (zone chaude), douleur (zone douloureuse), gonflement (zone grossie).

⚠ Attention

- Pour toutes plaies ou complications :
- **nécroscées** (tissu mort qui aura une couleur noire),
 - présentant une **cavité** (trou même de petite taille),
 - ayant des signes d'infection inquiétants : réaction inflammatoire importante (rougeur, chaleur, gonflement, douleur), fièvre et/ou nausées,
 - douloureuses,

En cas d'urgence appeler le 15 ou 18 ou 112.

Pansement alcoolisé

Matériels de soins nécessaires pour ce pansement :



1 point d'eau avec du savon + serviette propre réservée aux soins ou essuie-tout.

Fiche situation B | Ne nécessite pas obligatoirement un avis professionnel

Complication post-injection



- Complications :
- aura une couleur noire),
 - même de petite taille),
 - inquiétants : réaction inflammatoire importante (rougeur, chaleur, gonflement, douleur), fièvre et/ou nausées,

En cas d'urgence appeler le 15 ou 18 ou 112.

Matériels de soins nécessaires pour ce pansement :



Fiche situation C | Nécessite l'avis d'un professionnel

Complication

- Abcès et/ou plaie suintante** :
- avec ou sans écoulement (liquide biologique clair, blanchâtre ou jaunâtre dit lymphatique, liquide sanguin ou pu),
 - **écoulements importants** présent : une compresse sèche ne suffit pas à l'arrêter et l'écoulement est continu.

⚠ Attention

- Pour toutes plaies ou complications :
- **nécroscées** (tissu mort qui aura une couleur noire),
 - présentant une **cavité** (trou même de petite taille),
 - ayant des signes d'infection inquiétants : réaction inflammatoire importante (rougeur, chaleur, gonflement, douleur), fièvre et/ou nausées,
 - douloureuses,

En cas d'urgence appeler le 15 ou 18 ou 112.

Pansement absorbant

Matériels de soins nécessaires pour ce pansement :

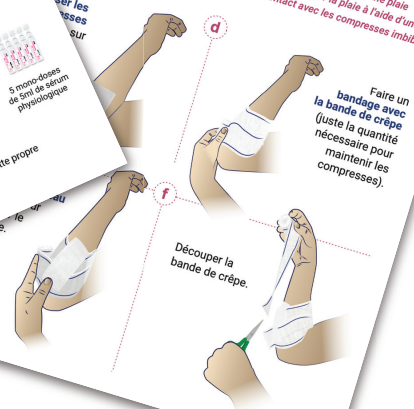


1 point d'eau avec du savon + serviette propre réservée aux soins ou essuie-tout.

Verser un peu d'alcool modifié à 70° sur les compresses.

ATTENTION : L'alcool ne doit pas être en contact avec les plaies. Si une plaie est présente sur la zone du pansement alcoolisé : protéger la plaie à l'aide d'une compresse sèche pour qu'elle ne soit pas en contact avec les compresses imbibées.

Verser la même quantité d'eau froide sur les compresses.



Faire un bandage avec la bande de crêpe (juste la quantité nécessaire pour maintenir les compresses).

Découper la bande de crêpe.

10

SAFE MET EN PLACE L'ANALYSE DE PRODUITS A DISTANCE, EN PARTENARIAT AVEC LE DISPOSITIF ATP ILE-DE-FRANCE ET LES ASSOCIATIONS PSYCHOACTIF ET PSYCHONAUT

L'analyse de drogues à distance à visée de réduction des risques est un dispositif légal, gratuit, anonyme et confidentiel visant à permettre aux personnes consommant des drogues de connaître la composition des produits qu'ils utilisent en envoyant un échantillon de leur produit par la poste.

Cela permet de connaître la composition d'un produit psychoactif, à la fois en termes de molécules et de proportion de chaque molécule. Le dispositif permet aux consommateurs de prendre des décisions éclairées.

Il participe aussi à la veille sanitaire, notamment lorsque nous détectons des produits rares ou avec des effets secondaires graves.



ENGAGEMENT N°4 : L'ENGAGEMENT SOCIÉTAL ET LE PLAIDOYER POUR L'ÉVOLUTION DES POLITIQUES PUBLIQUES

II CONTRIBUER À LA STRUCTURATION DE LA POLITIQUE NATIONALE DE RÉDUCTION DES RISQUES

EN 2004, après 18 mois de pression, nous avons collectivement obtenu que la réduction des risques soit inscrite dans la Loi.

La réduction des risques a démarré malgré la **Loi de 1970 qui fait des consommateurs de drogues des délinquants**. Pendant 15 ans, nos actions et celles de tant d'autres acteurs associatifs ont été soutenues par des fonds publics alors qu'elles n'étaient pas conformes à la Loi. Et comme nous n'étions pas à une contradiction près, **un ministère nous demandait d'accompagner les consommations de drogues pour en limiter les risques et les dommages, pendant qu'un autre nous accusait de banaliser voire de faciliter l'usage de substances illicites**.

En 2003, SAFE a lancé une vaste enquête nationale auprès de l'ensemble des associations de réduction des risques, pour **recenser les missions et actions de chacun, évaluer la couverture territoriale et comptabiliser les ressources humaines et financières**.

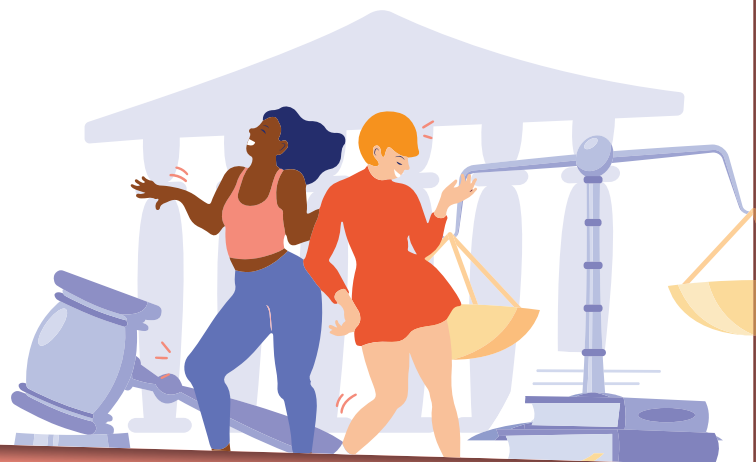
Le constat est sans appel, il y a une forte **disparité et iniquité de services, des territoires sans offre d'accompagnement, des moyens humains et budgétaires le plus souvent insuffisants**... Sur cette base, un long travail collectif de tractations a permis d'aboutir à **l'inscription de la RDR dans la Loi (2004), un décret d'application (2005) puis un**

référentiel fixant les missions des CAARUD (2006), le tout accompagné d'un doublement de l'enveloppe budgétaire nationale dévolue à la RDR.

COLLABORATIONS INTER-ASSOCIATIVES

PUBLICATIONS ET RAPPORTS :

- **Les enjeux de l'institutionnalisation du dispositif de réduction des risques en France** : une mise en perspective à partir de trois sources de données. SAFE, AFR. Le Courrier des addictions ; vol7, n°2, avril – juin 2005
- **Rapport « Le dispositif national de réduction des risques – enquête inter-associative. »** SAFE, ANIT, AFR, AIDES, médecins du monde, association nationale de prévention et de réduction des risques en espaces festifs, 2007



EN 2009 SAFE est l'une des associations à l'origine du « collectif du 19 mai », qui lance la lutte pour l'ouverture des salles de consommations en France.

En 2009, tout a commencé par cette question des administrateurs et de la directrice de SAFE: « **quel événement organiser pour la journée mondiale des hépatites, le 19 mai ?** ». Parmi les idées les plus pertinentes, une a émergé : **demander l'ouverture de salles de consommations à moindres risques.**

Jean-Louis BARA, alors président de SAFE, a lancé la **constitution d'un groupe inter-associatif, le «collectif du 19 mai»**, qui a **ouvert symboliquement une fausse «salle de shoot»** dans les locaux de l'association ASUD et démarré le travail de **plaidoyer pour convaincre les élus de créer cet espace indispensable** pour améliorer les réponses dans la prise en charge des addictions.

Au sein de ce collectif, c'est **GAIA Paris qui a ensuite assumé la lourde tâche de transformer ce ballon d'essai en une salle opérationnelle**, avec la réussite qu'on connaît : **la salle de consommation située à l'hôpital Lariboisière à Paris.** Une salle dont la fréquentation est au maximum de sa capacité, et dont le **bénéfice pour la santé et la tranquillité publique a été démontré.**



COLLABORATIONS INTER-ASSOCIATIVES

SAFE SE MOBILISE DANS LES MEDIAS :

- https://www.francetvinfo.fr/sante/automate-de-shoot-je-m-injecte-chez-moi-le-matin-et-le-soir-ici-c-est-la-merde_866465.html
- <https://www.vice.com/fr/article/dans-la-premiere-salle-de-shoot-de-france/>
- <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/2012/08/29/01016-20120829A-FIG00544-drogue-debat-sur-les-salles-de-shoot.php>



SAFE contribue à plusieurs groupes inter-associatifs pour soutenir le plaidoyer en faveur d'une modernisation des politiques des drogues.

SAFE A NOTAMMENT INTEGRE :

- la plateforme interassociative française pour une participation de la société civile dans la construction des politiques des drogues (PFSCD)
- le groupe expert prison, piloté par SIDACTION

PUBLICATIONS :

Plateforme interassociative française pour une participation de la société civile dans les débats internationaux sur les politiques des drogues. Article collectif AFS, AIDES, ASUD, Chanvre et libertés, Fédération des CIRD, Médecins du Monde, Principes Actifs, Psycho-actif, Réseau français de réduction des risques, SAFE, SOS hépatites ; SWAPS ; n°80-81, 3ème et 4ème trimestre 2015

Ainsi, de manière générale, SAFE se mobilise pour faciliter le développement et l'acceptation des dispositifs de réduction des risques.

PUBLICATIONS ET RAPPORTS :



Contribution à l'ouvrage :

https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/lenaour_hamant_chamard_-faireaccepterlardrunenjeuxquotidien_mai2014-2.pdf



12 CONTRIBUER AUX CHANGEMENTS SOCIÉTAUX POUR UNE MEILLEURE MISE EN ŒUVRE DE LA POLITIQUE DE RÉDUCTION DES RISQUES

Depuis 20 ans, SAFE défend un meilleur accès aux seringues et aux médicaments de substitution aux opioïdes (MSO) en pharmacie de ville.

SAFE milite pour **garantir l'accès aux outils de réduction des risques et aux MSO** sur l'ensemble du territoire : seul le maillage par les officines de pharmacie peut permettre à chacun d'**accéder facilement et près de chez lui à ces matériels et traitements**.

Pourtant, près de **la moitié des pharmaciens n'en ont pas en stock, et la majorité d'entre eux refusent même d'en distribuer**.

COLLABORATIONS INTER-ASSOCIATIVES

Rapport : « Résultats de l'enquête Pharm Asud » (Associations SAFE et ASUD), Catherine Duplessy, ASUD journal, n°48, décembre 2011

Depuis 6 ans, SAFE construit des outils et stratégies de réduction des risques pour l'accompagnement des publics trans qui a besoin d'accompagnement pour des injections à moindres risques des hormones de transition.

Nous avons pu mettre en évidence grâce à **un questionnaire auprès des personnes trans**, les **difficultés d'accès aux matériels d'injection** et le manque de connaissance pour la **réalisation des auto-injections** à moindres risques.

De plus, **un kit d'injection intramusculaire a été développé et est en cours d'évaluation**, de même que des **ateliers d'éducation thérapeutique** spécifiques.

PUBLICATIONS

Sara Jaafar, Magally Torres-Leguizamon, Catherine Duplessy, Michael Stambolis-Ruh-sortfer. Hormonothérapie injectable et réduction des risques : pratiques, difficultés, santé des personnes trans en France. Santé publique 2022/HS2 Vol.34, pages 109 à 122

EN CONCLUSION...

EN 15 ANS, les 4 engagements forts déployés par l'association SAFE ont permis de développer une vision à 360° de ce qu'est la réduction des risques et des dommages.

L'association SAFE de par ses actions illustre la puissance de l'**aller-vers** en lien avec la **recherche participative** et l'écoute de la **parole de l'usager**.

Parce que **les tendances et les pratiques évoluent constamment**, les risques aussi, SAFE continue à mettre en place **de nouvelles solutions de réduction des risques** et des dommages **en lien avec l'évolution des usages et des publics**.



35 ANS ENSEMBLE !

MERCI

A TOUS CEUX QUI ONT PERMIS CES REALISATIONS :

Aux partenaires institutionnels et aux collectivités pour votre confiance et votre soutien :



Aux équipes de recherches pour vos apports essentiels à l'innovation en réduction des risques :



Laboratoire santé publique & environnement

Pr Yves LEVI, Dr Sara KAROLAK, Dr Maya BIMBOT

Laboratoire bactéries pathogènes & santé

Dr Séverine PÉCHINÉ

Toxicologie du CHU R Poincaré

Dr Amine LARABI, Dr Pamela DUGUES



University College Dublin

Centre for Biomedical Engineering

Dr Emmanuel REYNAUD



CEIP-A Ile-de-France

Dr Anne, BATISSE

Dr Leila CHAOUACHI

Aux équipes de la réduction des risques à distance, qui donnent vie à ce réseau dynamique et efficace :

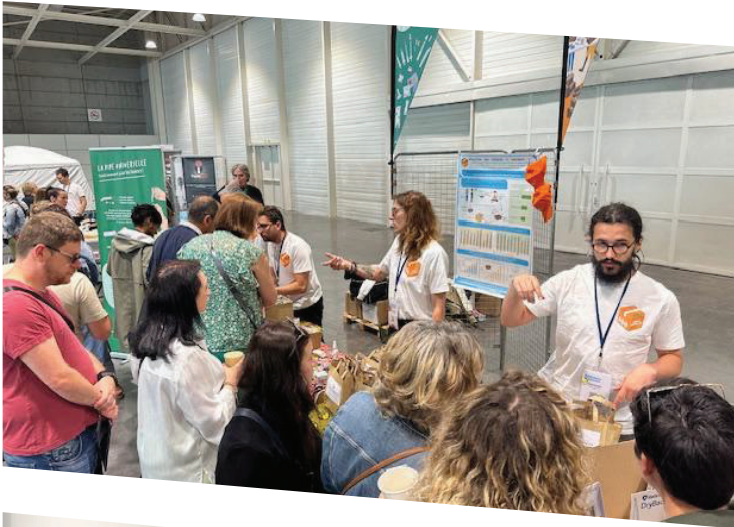


Aux équipes des CSAPA Nova Dona et Liberté, sans qui le dépistage à distance et la naloxone à distance n'auraient jamais vu le jour.



Et enfin, à toutes celles et ceux qui ont consacré un temps de leur vie, bénévolement ou professionnellement, pour que vivent notre association et ses programmes :

Abbas, Alberto, Alex, Alexandre, Alice, Anne, Benoit, Bienvenue, Catherine, Cécile, Chloé, Danièle, Didier, Dominique, Émilie, Emmanuel, Eudes, Fabienne, Florence, Franck, Frédéric, Gilles, Jean-Jacques, Jean-Louis, Jean-Paul, Jean-Yves, José, Jul, Kadidja, Kémo, Magally, Maïwenn, Marc, Maryse, Monique, Mujtaba, Patrick, Pierre, Sharif, Stéphô, Tenzin, Thierry F., Thierry G., Thomas, Yves







SAFE
1989
35 ANS
2024

Association SAFE

26 rue de Cronstadt - 75015 PARIS
01 40 09 04 45 - contact@safe.asso.fr
